

A.C.C.E.S. Actualités

Bulletin d'information de l'association A.C.C.E.S. Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations

N° 22 / JUIN 2002

LIRE ET JOUER : LE LIVRE ANIMÉ

Vaste sujet que le livre animé, surtout lorsqu'il s'agit à la fois d'en donner une définition, d'en souligner l'intérêt et d'en reconnaître les limites. Si d'aucuns pensent qu'un livre introduisant dans sa structure de papier des mécanismes, des découpes, des tirettes et languettes ou encore des mises en relief de figures diverses qui se projettent n'est pas un livre à part entière, mais quelque chose plus proche du jouet, tout le monde reconnaît aujourd'hui l'intérêt de cette production, le succès que ces livres rencontrent auprès de jeunes enfants et de ceux qui les leur lisent. Les animatrices-lectrices d'ACCES n'y recourent pas très souvent dans leurs animations mais elles ont pu constater qu'ils sont à l'honneur dans les familles et qu'ils permettent, dans une atmosphère détendue et ludique, d'entrer « en lecture ».

Vie et mouvement

Par définition, ces livres de formes et principes divers, sont avant tout des livres à surprises. Tout le monde sait par expérience que les surprises, quand elles sont bonnes, procurent toujours à l'être humain, enfant ou adulte, un plaisir particulier. Quand les enfants regardent avec l'animatrice le très beau livre de Chuck Murphy *De un à dix* (Albin Michel) et que chaque page dépliée et chaque chiffre soulevé offre au regard les images en relief et en volume d'une grenouille qui saute, de deux toucans qui surgissent d'une haie de fleurs, de trois hannetons colorés qui rampent sur la page noire, de quatre chats jouant sur un jeu de chaises, ou encore de huit papillons prenant leur envol et de six chiens assis sagement sur leur derrière, ils sont surpris à chaque page. Ils ont surtout l'impression de donner vie et mouvement aux ailes des papillons, queues des chiens, nageoires des poissons dans une formidable fantasmagorie colorée. Ce jeu interactif qui consiste à faire apparaître et disparaître à son gré les animaux des pages stimule et mobilise l'énergie que les enfants portent en eux. Le geste ici, dit Jean Perrot « a la puissance des créations du monde : il correspond à un authentique avènement des choses », autrement dit, l'enfant qui soulève le cache ou tire sur la languette participe à la création de situations et de choses dans des contextes donnés, toujours inattendus et à la touche gentiment humoristique. Il les fait vivre quand et autant de

temps qu'il le souhaite. L'énigme posée par les chiffres, qui indiquent de manière progressive et ordonnée la quantité d'animaux qui vont apparaître, fait entrer les petits lecteurs dans un jeu de devinettes qui stimule leur imagination.

Enigmes et devinettes

C'est encore plus vrai avec le deuxième livre du même auteur *De toutes les couleurs* où les couleurs servent d'indices pour l'élément à apparaître. Les suppositions vont bon train et l'empressement à les vérifier n'a d'égal que le plaisir d'avoir deviné juste, ou faux... André Jolles, dans *Formes simples* (Seuil poétique) parle de « l'activité absorbante que la devinette peut être pour l'esprit dont elle s'empare ». Il y a, inscrite en elle, la certitude qu'on peut et doit trouver la réponse. Cette soif de savoir et de curiosité et la mise à l'épreuve de sa propre perspicacité sont vite payées de retour : il suffit de manipuler le papier et de vérifier.

Les caches que les enfants soulèvent pour lire les petits livres de Jeanne Ashbé (*ça c'est énorme ; ça c'est petit ; ça c'est moyen ; ça c'est gros*. Albin Michel) découvrant une laitue où se trouvait une grosse tortue ou bien un ours polaire où se trouvait un frigo révèlent les principes de superposition rigoureuse qui organisent le dessin : il s'agit toujours, sur le principe des devinettes, d'associer soit des formes

SOMMAIRE

*Lire et jouer :
le livre animé*

Coups de coeur

Informations

► *le colloque
d'A.C.C.E.S.*



entre elles, soit des sons, soit un son et un sens. S'il est vrai que les tortues mangent les laitues, que les ours polaires vivent sous une température comparable à celle d'un réfrigérateur et que les édredons sont doux comme la laine du mouton, s'il est vrai que les enfants le savent ou l'apprennent très vite, il est prouvé à chaque lecture de ces titres qu'ils repèrent très vite que les mots marchent par rimes : bois roux/kangourou ; marin/dauphin ; automobile/crocodile puisqu'ils finissent la phrase avant l'animatrice et qu'ils s'amuse à deviner ce que cachent les formes superposées.

Les chemins du récit et les bienfaits de la répétition

Plus grand encore est le plaisir qu'ils manifestent lorsque les jeunes lecteurs deviennent maîtres du jeu. Ainsi, des livres comme *Spot*, (le premier de la série) qui associent pliages, dépliages, découpes et matières diverses au sens et contenu de la narration - quête d'un petit chien perdu - offrent au lecteur l'illusion d'inférer directement sur l'histoire et sur les personnages. Les volets à soulever qui abritent des personnages inattendus créent un suspense permanent, interrogent, incitent encore à deviner, à prévoir, à anticiper sur la suite de l'histoire et le plaisir d'agir sur les bouts de carton augmente l'émotion. Les gestes des enfants, parfois malhabiles, mais toujours volontaires, sont la preuve d'une intense activité psychique : les doigts et les mains relaient la pensée et suppléent à l'activité de symbolisation qui n'est pas encore tout à fait acquise. Nous les voyons mobiliser alors toute leur énergie dans une activité motrice qui témoigne de leur active participation au récit qu'ils rythment à leur goût, les uns précipitant la fin pour mettre fin au suspense, les autres goûtant les chemins de traverse qui sont autant d'occasions de rencontres inattendues et de surprises, autant de manières de jouer avec sa peur ou son impatience. Rares sont les enfants qui ne recommencent pas les histoires dès qu'elles sont finies pour allier au plaisir de la découverte celui du faire-semblant et de la répétition.

Les meilleurs de ces albums relancent la dynamique de l'intrigue et enrichissent, diversifient en tous les cas la manière de raconter l'histoire en donnant un rôle bien déterminé à l'animation. Ainsi *Jamais contents* de Bruno Munari (Seuil) offre t'il un enchaînement très simple où chaque animal apparaissant sur la page annonce celui de la page suivante puisque le premier rêve systématiquement du mode de vie du second. A ce procédé somme toute assez courant s'ajoute une dimension plus symbolique prise en charge par les caches à soulever, à savoir qu'il ne faut pas forcément se fier aux apparences. On peut sembler satisfait et ne pas l'être, comme le révèlent en effet les pensées cachées de chaque animal que le geste de l'enfant révèle en s'offrant le plaisir de lire dans sa tête. Une fois qu'il a compris le processus de répétition et s'attend à la formulation d'un souhait, l'enfant peut encore s'amuser à deviner quel animal sera convoqué.

Le théâtre est un jeu d'enfant

Une des illusions les plus fréquemment entretenues par le livre animé est celle de la troisième dimension. Certains livres organisent les décors et les personnages selon les règles de la mise en scène et du spectacle. L'enfant est comme au théâtre, l'histoire mise en scène favorise la visualisation des personnages et des lieux qui se déploient dans l'espace du livre. *Les trois petits cochons* tels que Kimiko a choisi de les représenter chez Loulou et Cie répondent à ce principe. Les découpages colorés et leur montage reconstituent dans un entrelacs de niveaux les lieux où les trois cochons se promènent ou se réfugient selon la présence ou non du loup. La double page qui annonce en trois plans les trois séquences principales de l'histoire selon les trois maisons construites permet à l'enfant de saisir d'emblée les mouvements de l'intrigue, la découpe en profondeur des maisons suggère bien les possibilités de refuge, la multiplication des recoins, la profondeur et l'étendue de la vision ainsi offerte sont des invitations à inventer. Le regard se promène librement dans l'épaisseur de la page, parmi les figures, derrière les objets, les fenêtres, les cloisons, dans la cheminée où le loup tombe pour cuire à gros bouillons. Les petites mains glissent dans les intervalles, explorent les méandres labyrinthiques qui s'offrent alors et les enfants s'émerveillent, souvent bouche-bée, des reliefs qui apparaissent. L'espace qui recule les limites permet probablement un cheminement imprévu et personnel.

Passe-passe visuel

L'effet comique est sans doute le premier recherché dans les livres animés statiques, et en particulier dans ceux basés sur les jeux d'arlequinade aux associations inattendues. Les tours de magie réalisés grâce aux combinaisons infinies proposées par *Crocuphant* de Sarah Ball (Nathan) ou par *Zoo surprise* de Kees Moerbeek (Père castor Flammarion) permettent de jouer à introduire de l'étrangeté dans le connu et à multiplier les variations sur le même principe que les « cadavres exquis ». Les métamorphoses successives, par leurs effets de surprise et de comique, servent de tremplin aux plus joyeuses imaginations.

Josse Goffin, avec *Oh !* (Réunion des musées nationaux) et Tana Hoban avec *Regarde bien* (Kaléidoscope) multiplient les tours de passe-passe visuel d'une page à l'autre, donnant aussi l'impression de s'ouvrir à l'infini. L'invitation au jeu est on ne peut plus claire. Par le jeu des couleurs et des formes, chaque enfant peut émettre et vérifier des hypothèses sur les personnages ou les objets cachés entre les pages. Les jeux de devinettes sont soulignés par les indices posés à chaque fois par Josse Goffin, par la simulation de l'objectif photographique que rappelle Tana Hoban. L'anticipation, principe de base de toute lecture active, est ici uniquement convoquée par le visuel.

Quand les découpages jouent sur le mouvement apparition/disparition, ils ébranlent littéralement mais

positivement l'esprit de l'enfant. Le succès du livre d'Ed Emberley *Va t'en grand monstre vert !* (Kaléidoscope) n'est sans doute pas étranger au plaisir du principe de construction et de déconstruction sur lequel repose le livre. Dans *Le plaisir du texte*, Roland Barthes n'affirme t'il pas que « le désir ne peut naître que d'une faille, d'une intermittence, de la mise en scène d'une apparition-disparition » ? Le monstre que les petites mains construisent et démolissent au gré des pages provoque peur et jubilation à la fois et l'excitation est à son comble quand le texte s'associe au désir de l'enfant pour ordonner au monstre de ne pas revenir, à condition qu'on l'en prie.

La tradition des « flip-flap » heureusement reprise par Bénédicte Guettier sur l'air de la comptine du loup dans les bois (*Je m'habille et je te croque*. Loulou et Cie) où les pages qui claquent et le dessin qui s'anime accentuent l'effet d'empressement du loup qui s'habille en vitesse pour

calmer son appétit ou soigner sa réputation, fait partie de ces bonheurs de lecture où le jeu participe du plaisir.

Tous ces livres servent souvent d'amorces, au sens où ils familiarisent l'enfant avec la lecture: le plaisir du jeu, la désacralisation du livre encore trop souvent considéré comme réservé à de bons lecteurs, l'investissement moteur qu'ils appellent et la complicité très grande qu'ils instaurent entre adultes et enfants en font des alliés de choix. Ils ne sont pas pour autant un passage obligé pour les tout petits et les quelques livres et procédés d'animation mis ici en avant ne doivent pas faire oublier qu'il existe aussi de purs produits sans intérêt qui mettent l'animation à « toutes les sauces » parce qu'elle se vend bien... L'animation a de l'intérêt si elle n'est pas une fin en soi mais participe à l'histoire et introduit en douceur et de manière ludique l'enfant dans le monde de l'abstraction. ■

Joëlle Turin

COUPS DE COEUR

Les trois loups

Alex Cousseau. Philippe-Henri Turin

Matou. 12,50€

Comme un clin d'œil malicieux à l'histoire des trois petits cochons, celle de trois loups affamés dont deux oublient la plus élémentaire prudence lorsqu'il s'agit de calmer leur appétit. N'obéissant qu'au principe de plaisir qui consiste à satisfaire le désir immédiat sans tenir compte des lendemains qui ne chantent pas forcément, Loup I et Loup II quittent de manière trop impulsive la barque qui les abritait à défaut de les nourrir, en pleine mer. Ne sachant ni nager, ni voler pour attraper poissons et mouettes, ils plongent dans l'immensité bleue... Que va devenir le troisième larron qui croit apercevoir, à l'horizon, un paquebot qui s'approche ? Un texte plein de rythme, bref et dynamique, des illustrations qui jouent sans arrêt sur des changements de plans, cadrant et saisissant avec force les expressions des naufragés et leurs prouesses vaines, des répétitions qui scandent comme un refrain la fin de chaque séquence comme un constat et le renversement des rôles de la tradition où ce sont les cochons qui trinquent, concourent à un récit plein d'humour, de surprises et d'efficacité.

Le chien de Madlenka

Peter Sis

Grasset. 14,80€

Parce qu'on lui refuse résolument le chien dont elle rêve, Madlenka trouve une parade, qui n'appartient qu'à elle. Dans les rues où elle promène son rêve en laisse, elle rencontre les habitants du quartier, tous venus d'ailleurs et qui convoquent à leur tour des souvenirs d'enfance et de chiens possédés ou imaginés qui apparaissent sous des caches que le lecteur soulève. Avec une enfant de son âge, Cléopâtre, qui promène, elle, un cheval imaginaire,

elle entre dans un univers coloré, fantasmagorique où se superposent et s'entrecroisent des époques, des lieux, des mondes pleins de références à des univers mythiques, fantaisistes, littéraires, dont le pays des merveilles d'une Alice bien connue n'est pas des moindres. Jouant sur des effets de rapprochements successifs qui conduisent à voir Madlenka comme un point dans l'univers avant de l'identifier au final dans l'encadrement de la porte de sa maison, l'illustrateur suggère un mouvement d'exploration de l'espace et du monde aussi vertigineux qu'amusant. Un enchantement.

Exactement le contraire

Tana Hoban

Kaléidoscope. 12,50€

Sur un air connu, celui des contraires mis en vis à vis sur deux pages, Tana Hoban entraîne une fois de plus son lecteur loin des sentiers battus vers quelque chose qui s'apparente plus à la rêverie et à une promenade enchantée qu'à un parcours balisé et codé. Entre les pages de ce livre qui opposent apparemment des notions (loin, près ; entier, cassé ; ouvert, fermé ; tirer, pousser) elle glisse surtout de la poésie, de l'inattendu et un appel à inventer, à imaginer, à se questionner, à regarder autrement. Elle saisit des instants de vie, des attitudes, suggère des événements et même le temps qui passe parfois avec malice, nostalgie ou complicité, toujours avec force et émotion. Les cadrages des photos qui varient en ouvrant souvent l'espace, les sujets choisis et la manière de les montrer permettent de jouer avec le sens, c'est à dire laissent à l'enfant une grande liberté d'interprétation. Indispensable.



A table !

Katy Couprie / Antonin Louchard
Editions Thierry Magnier. 19€

Il est, dans le domaine du livre pour enfants, des collaborations fécondes. Katy Couprie et Antonin Louchard illustrent parfaitement cette complicité créative qui produit des livres étonnants qui invitent le lecteur à créer des images, des idées, des associations et du rêve. Avec cet imagier consacré à la table, et bien plus, les deux auteurs-illustrateurs réussissent encore un coup de maître. Alors que l'on pourrait avoir une succession d'images représentant de la manière la plus simple possible et aussi la plus réaliste mets et tables que suggère le titre, on se retrouve face à une mine de propositions –situations, objets, personnages– qui ont plus pour vocation de faire rire, saliver, penser et s'étonner que reconnaître, nommer et identifier. Les objets sont détournés (cheveux en spaghettis, grenouille en nouille, soupière en aquarium) la tradition orale est convoquée (soupe au caillou, ogre), les traditions évoquées (mardi-gras, Pâques), les jeux suggérés (dînettes, bataille dans la purée), pour ne donner que ces exemples. Comme pour leur premier livre en commun *Tout un monde*, les deux compères multiplient les techniques d'illustration, alliant au plaisir de la surprise celui de l'émotion esthétique et de la diversité.

Et après...

Malika Doray
Didier jeunesse

La mort est un sujet difficile, surtout lorsqu'il s'agit de l'aborder avec des enfants. Et nombreux sont les adultes qui préfèrent éviter les livres qui en parlent plutôt que de trahir leur émotion ou affronter leur résistance. Avec cet album étonnant pour lequel la jeune artiste a choisi un dessin minimaliste, le thème est évoqué, effleuré pourrait-on dire, parce que l'idée est plus de rappeler à la mémoire des souvenirs heureux partagés avec une mamie disparue que de mettre l'accent sur l'aspect incontournable et douloureux de l'événement. Les évocations de ce temps passé, simples notations de choses qui pourraient paraître prosaïques, prennent au contraire une dimension symbolique et poétique, un véritable acte d'amour. Le ton est aussi simple que juste, l'émotion grandit à chaque page et la trouvaille finale, qui consiste à relancer les souvenirs pour qu'ils accompagnent toujours l'enfant, fait mesurer encore plus le rôle et la place extraordinaire que peut tenir une mamie dans une vie. ■

Joëlle Turin

INFORMATIONS

ANIMATIONS

Les animatrices-lectrices d'A.C.C.E.S. interviennent dans le cadre de projets Livres-Petite enfance dans des bibliothèques, des écoles maternelles, des centres de protection maternelle et infantile, des relais d'assistantes maternelles, des centres de loisirs maternels, à la Maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis, dans des halte-garderies, au service d'urgence de l'hôpital Robert Debré, dans des pouponnières, à la permanence de l'association « Les Gens du voyage » et sur le camion « Livres en balade ».

SEMINAIRES

Les notes et commentaires recueillis par les animatrices au cours de leurs séances de lecture font l'objet d'analyses et de discussions dans

un séminaire animé par Marie Bonnafé (psychiatre, psychanalyste) et Evelio Cabrejo-Parra (psycho-linguiste). Ces séminaires sont réservés aux professionnels responsabilisés dans des projets « Livres et Petite enfance ».

Réservation et renseignements au 01 43 73 83 53.

FORMATIONS

A.C.C.E.S. organise plusieurs journées d'étude ou de formation :

Pratiques de lectures et choix d'albums pour les tout-petits

Dates : 26 et 27/09/2002

Journées d'étude

(analyse d'albums, les comptines, les observations des pratiques de lectures, la lecture à voix haute)

Dates : du 12 au 15/11/2002

COLLOQUE

Premières transmissions de la littérature.

A.C.C.E.S. : vingt ans après

Sur le thème de la transmission culturelle, celle qui se joue dans les livres et les récits dès les premières années, l'association A.C.C.E.S. organise un colloque le 21 octobre 2002 à la Bibliothèque Publique d'Information, à Paris.

Des intervenants d'horizons différents (auteurs, conteurs, linguistes, psychanalystes, sociologues, spécialistes de la littérature) apporteront une réflexion sur la littérature orale et écrite, en mots et en images, qui se vit autant dans la famille que dans la vie publique.

Marie Bonnafé (psychiatre, psychanalyste, présidente d'A.C.C.E.S.), Bernadette Bricout (professeur de littérature orale à Paris 7), Evelio Cabrejo-Parra (psycho-linguiste), Anne-Marie Chartier (maître de conférences à l'INRP), Nadine Decourt (enseignante à l'IUFM de Lyon), Sabine Noël (bibliothécaire), Claude Ponti (auteur-illustrateur) et Rémi Puyelo (psychiatre, psychanalyste) apporteront leur point de vue sur la constitution de notre patrimoine culturel et sur la manière dont les enfants, les familles et les institutions transforment et réinventent culture et savoirs. Evelyne Cevin (conteuse, bibliothécaire à La Joie par les livres) illustrera par des contes de son choix les idées qui seront développées. Eliane Contini (journaliste) animera les débats.

Frais d'inscription : 40 €

Contacts : Actions Culturelles contre les Exclusions et les Ségrégations

Adresse postale : 28, rue Godefroy Cavaignac 75011 Paris - **tél :** 01 43 73 83 53 - **fax :** 01 43 73 83 72 - **e-mail :** acces.lirabebe@wanadoo.fr